

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-93-Detournement-de-poete.html>



# I.D n° 93 : Détournement de (poète) mineur

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 9 février 2008

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Clés :** "Bernard Lavilliers se souvient bien de Claude Roy" Par Bertrand Dicale le 22 janvier 2008  
<http://blog.lefigaro.fr/musique/2008/01/bernard-lavilliers-se-souvient.html#trackback>

Appel à écriture : une retouche. Renseignement : T°01 39 30 08 50 ou

[http://www.ville-guyancourt.fr/site/haut/menu\\_principal/loisirs](http://www.ville-guyancourt.fr/site/haut/menu_principal/loisirs)

A l'approche du 10ème [Printemps \(des poètes\)](#) , la Maison de la P(oésie) de Guyancourt lance le jeu-concours dit de *la retouche* : on choisit un poème (célèbre ou non, aimé ou pas) et on le réécrit à *sa façon*. « Vous pouvez créer librement. » est-il précisé, - ce qui est bien gentil de la part des organisateurs - et aussi : « C'est l'originalité de la retouche qui sera jugée. » Bravo !

Je suggère, afin de ne pas décourager les candidats, que soit d'ors et déjà mis hors concours, pour l'ensemble de son oeuvre, - envisager cependant de le nommer Président du Jury - **Bernard Lavilliers**, lequel pour son récent album *Samedi soir à Beyrouth*, a une fois encore montré toute l'étendue de son art de la retouche, *ce que dans le monde de la poésie, nul n'ignore* (Guy Ferdinand). En effet : la seule question, avec Lavilliers, est bien : à qui le tour ? Cette année, on sait : le lauréat est ...

**Claude Roy** ! La délibération s'est faite sur [le blog le figaro/musique](#) de Bertrand Dicale, à la date du 22 Janvier 08. Nous retiendrons ces rapprochements révélateurs : Dans *Un poète mineur* (Gallimard, - mais que fait Gallimard ? On connaît cette maison plus pugnace, question droit d'auteur !), on lit :

**Je te reconnaîtrai aux algues de la mer**

**Au sel de tes cheveux, aux herbes de tes mains**

**Je te reconnaîtrai au profond des paupières**

**Je fermerai les yeux, tu me prendras la main**

Et chez le parolier Lavilliers :

**Je te reconnaîtrai aux algues de la mer**

**Je te reconnaîtrai aux lignes de ta main**

**Au sel de tes cheveux - au profond des paupières**

**Je fermerai les yeux - ça ira mieux demain**

Sur ce même blog, Guy Ferdinand se remémore qu'il y a une quinzaine d'années, trois revues (*Froissart*, *Camouflage*, et *Rétroviseur*) dénonçaient déjà trois emprunts à trois poèmes différents. Serge LLado détaille le tableau de chasse : « *On the road again* est un emprunt pour partie à Hugo (*Les Tuileries*) et pour partie à Ferré (*Si*

## I.D n° 93 : Détournement de (poète) mineur

---

*tu t'en vas*). *Outremer* est copié sur *Heure grave* (Rilke), *Salomé* de *D'où donc vient-elle ?* (Colette Seghers), *Saignée* de *La pointe* (Joyce Mansour) et *Femme-objet* de *L'amour du mensonge* (Baudelaire).... »

« Il a du goût, Bernard », commente presque admirative Martine Caplanne. Comme il lui serait facile cependant, se prend-t-on à songer, de ramasser la petite auréole du dernier défenseur des poètes. Quelle culture, dirait alors pantois le badaud... ! Ben, non. Réflexe de *kleptomane*, suggère Ferdinande. Ou mépris du capitaine pour les soutiers ?